

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 8 MARS 2025 – 16H00

Saxos



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Ravel 150

Compositeur français majeur du ^{xx}e siècle, Ravel a profondément marqué le paysage musical par une œuvre à la fois sensible et techniquement très aboutie. Il reste aujourd'hui une référence pour de nombreux musiciens, notamment en matière d'orchestration. À l'occasion du 150^e anniversaire de sa naissance, la Philharmonie met en lumière divers pans de son répertoire et donne un aperçu de la vitalité artistique des interprétations ou réinterprétations actuelles de ses œuvres.

L'une des œuvres de musique classique les plus interprétées au monde, le *Boléro*, prolonge sa destination première (il a été pensé pour la danseuse Ida Rubinstein) dans une chorégraphie d'Olivier Dubois, qui en propose, après son spectacle *Révolution* de 2010, une version avec des danseurs amateurs le samedi 8 mars. Du côté pianistique, Bertrand Chamayou offre la veille au soir une intégrale de la musique pour clavier ravélienne, un corpus aux dimensions modestes mais d'une grande richesse musicale qui fait partie de son répertoire de prédilection depuis ses années de jeunesse. Le Trio 1905 et les étudiants du Conservatoire accompagnent quant à eux une exploration de la musique de chambre (en particulier du *Trio avec piano* et du *Quatuor*) dans le cadre des concerts-promenades au Musée, le dimanche 9 mars. Le lendemain soir, Léo Warynski, chef de chœur de l'ensemble Les Métaboles, complète les quelques pièces écrites pour chœur par Ravel par des transcriptions, et notamment deux nouvelles versions de la *Pavane* et du *Boléro* dues à Thibault Perrine.

Le samedi 8 mars après-midi, le quatuor de saxophones Kebyart joue également le jeu de la transcription, tout en proposant deux créations, dont l'une est un hommage à Ravel du compositeur espagnol Joan Pérez-Villegas. Autre création, celle d'Ibrahim Maalouf, qui compose un *Boléro* en forme de concerto pour trompette comme « un poème à [la] mémoire » de Ravel. Il sera donné avec l'Orchestre national de Lyon sous la direction de Nikolaj Szeps-Znaider, qui propose également un jeu de mise en regard entre Ravel, Falla et Strauss.

Enfin, les familles auront leur spectacle, avec Zonzo Compagnie et les musiciens de Revue Blanche, dans une mise en scène de Benjamin Vandewalle.

Vendredi 7 mars

20H00 ————— RÉCITAL PIANO

Intégrale Ravel

Dimanche 9 mars

11H00 ET 16H00 ————— CONCERT EN FAMILLE

Chez Maurice

14H30 ET 15H30 ————— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Un après-midi avec Ravel

Samedi 8 mars

16H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Saxos

Lundi 10 mars

18H00 ————— SPECTACLE

Drummers (Boléro électro)

20H00 ————— CONCERT PARTICIPATIF

Singing Ravel

Samedi 8 et dimanche 9 mars

SAMEDI À 20H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

DIMANCHE À 16H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

La Valse

Récréation musicale le dimanche 9 mars à 15h30 pour
les enfants dont les parents sont au concert

Activités

SAMEDI 8 MARS À 11H00

Visite guidée des expositions
Ravel Boléro

SAMEDI 8 MARS À 15H00

Visite-atelier du Musée
Sortilèges au Musée

DIMANCHE 9 MARS À 14H00

Un dimanche en orchestre
Boléro de Ravel

DIMANCHE 9 MARS À 14H30

Atelier-exposition
Boléro crescendo

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Jean-Philippe Rameau

Suite en mi mineur

Arrangement du Kebyart Ensemble

Mikel Urquiza

Les Perfectibilités

Création mondiale

ENTRACTE

Maurice Ravel

Pavane pour une infante défunte

Arrangement du Kebyart Ensemble

Le Tombeau de Couperin – extraits

Arrangement du Kebyart Ensemble

Joan Pérez-Villegas

Debout, Maurice !

Création française

Kebyart Ensemble

Robert Seara, saxophone ténor

Pere Méndez, saxophone soprano

Victor Serra, saxophone alto

Daniel Miguel, saxophone baryton

FIN DU CONCERT VERS 17H45.

Les artistes se prêteront à une séance de dédicace à l'issue du concert.

L'année 2025 marque le 150^e anniversaire de la naissance de l'un des plus grands compositeurs français, Maurice Ravel. C'était également un grand défenseur du saxophone, instrument qu'il a employé dans certaines de ses œuvres phares telles que le *Boléro* ou l'orchestration des *Tableaux d'une exposition*.

Le Tombeau de Couperin est la pièce centrale du programme. Écrite au départ pour piano, elle a ensuite été orchestrée par le compositeur lui-même. Kebyart va encore plus loin en proposant un arrangement pour quatuor de saxophones. Sous la forme d'un hommage à l'un des plus grands compositeurs baroques français, François Couperin, la pièce s'approprie les structures et éléments des danses typiques de cette époque en les faisant passer par le filtre personnel du compositeur.

Jean-Philippe Rameau est l'autre grand compositeur baroque français. Dans sa *Suite en mi mineur*, il égrène lui aussi les danses les plus répandues : l'allemande, la courante, la gigue, le rigaudon... Mais ce qui, sans nul doute, a rendu cette œuvre emblématique, est sa pièce centrale descriptive et évocatrice, le *Rappel des oiseaux* ; ici, les saxophones s'y muent en oiseaux s'appelant et se répondant d'arbre en arbre.

Outre le petit bijou qu'est la *Pavane pour une infante défunte*, ce programme est complété par deux commandes de Kebyart. Tout d'abord, le premier quatuor pour saxophones du compositeur basque Mikel Urquiza, qui entretient des liens étroits avec la France, et dont la voix singulière se démarque par son emploi des couleurs, de l'écriture imitative et de nombreuses références. Enfin, une fantaisie libre sur des thèmes de Ravel a été commandée à Joan Pérez-Villegas, musicien qui, à l'instar du compositeur du *Boléro*, incarne le paradigme de la créativité.

Les membres du Kebyart Ensemble

Les œuvres

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Suite en mi mineur

Arrangement du Kebyart Ensemble

1. Allemande
2. Courante
3. Gigue en rondeau I – Gigue en rondeau II
4. Le Rappel des oiseaux
5. La Villageoise. Rondeau
6. Rigaudon I – Rigaudon II et Double
7. Musette en rondeau. Tendrement
8. Tambourin

Publication : dans le *Deuxième Livre de pièces de clavecin* (ou *Pièces de clavecin avec une méthode pour la mécanique des doigts*), 1724.

Durée : environ 20 minutes.

Dix-huit années séparent le premier livre édité par Rameau en 1706 des *Pièces de clavecin* de 1724. Entre-temps avaient été publiés les trois premiers livres de François Couperin (1713, 1717 [?] et 1722), les deux de Nicolas Siret (autour de 1707-1711, 1719), le second d'Élisabeth Jacquet de La Guerre (1707) et les pièces de clavecin de Dandrieu (1724). Hormis le second livre de Siret, résolument tourné vers le passé, les deux de Dandrieu témoignent de l'influence qu'exerça François Couperin sur cette génération de compositeurs, notamment l'abandon progressif de la suite instrumentale avec sa succession de danses (allemande, courante, sarabande, gigue...) au profit de pièces de caractère et de rondeaux. Curieusement, Rameau cultive le paradoxe en ouvrant son livre par une suite de danses, référence à un style ancien qu'il conduit à son apothéose – l'allemande en *mi* en est un exemple admirable – tout en démontrant dans les rondeaux et les variations les potentialités nouvelles offertes par ses découvertes digitales (batteries, croisement de mains, etc.).

La *Suite en mi* débute par une succession habituelle de danses (allemande, courante et deux giges). L'absence de sarabande marque cependant la rupture avec le passé, tandis que la noblesse de l'écriture de l'allemande et de la courante témoigne d'un genre transcendé.

Les deux gigues ainsi que les rigaudons, musette et tambourin appartiennent à l'univers théâtral. Peut-être ces pièces sont-elles les témoins des représentations du théâtre de la Foire auxquelles Rameau collabora avec l'homme de lettres Alexis Piron ? En tout cas, il réemploya la musette et le tambourin en 1739 dans son opéra-ballet *Les Fêtes d'Hébé*. Quant au *Rappel des oiseaux*, il emprunte la forme d'une brillante toccata italienne dans laquelle l'abondante ornementation participe à l'effet recherché.

Denis Herlin

Mikel Urquiza (né en 1988)

Les Perfectibilités, traité d'ornement

1. Plus-que-parfait
2. La Nuit la Nuit
3. Song to the Song to the Siren
4. L'Imparfait
5. Practice Makes Perfect

Composition : 2024.

Commande : du Kebyart Ensemble.

Création : le 8 novembre 2024, au Festival Música en Segura (Espagne), par le Kebyart Ensemble.

Durée : environ 15 minutes.

Au contact des musiques improvisées, des œuvres ouvertes, des performances, des installations et du design sonore, la musique contemporaine s'est éloignée d'une certaine notion de perfectibilité. Les répétitions et les ateliers sont désormais ouverts au public, les compositrices et compositeurs partagent sur les réseaux sociaux leur processus de création musicale et les concerts portent souvent la marque d'un *work in progress*. Or l'esthétique du non-fini peut contenir un élément prétentieux, lorsque les artistes sont convaincus du caractère exceptionnel de tout ce qu'ils touchent. L'éclat de l'imparfait, la maîtrise de la dérive, l'élégance processuelle, sont séduisants, mais se méritent... Comment chercher et produire humblement une musique en déshabillé, soigneusement décoiffée ?

Dans cette œuvre, je tente d'apporter quelques réponses : le premier mouvement interroge l'émergence d'accords *parfaits* au sein d'un trait chromatique, leur éclat soudain est un triomphe inespéré ; le deuxième brode une musique de Rameau, tissant une texture nouvelle par un ornement continu ; le troisième se penche sur un asynchronisme capricieux, mais calculé ; le quatrième sature les vocalises de la chanson « Song to the Siren », menant à une sorte d'extase ; le cinquième et dernier mouvement installe une maladresse dont le dépassement n'est rendu possible que par la répétition, l'essai, l'insistance.

Aux notions traditionnelles de perfection (harmonique, articulatoire, sonore, mélodique, interprétative), j'oppose des contre-modèles esthétiques qui ouvrent un interstice, un espace de jeu où l'amélioration porte un discours musical. On pourrait y voir une représentation du processus d'écriture qui, en partant de l'ébauche, se raffine pour atteindre sa véritable expression. Je n'aurais pas osé employer le mot « perfection » (je défie quiconque d'en écrire !) et me contente de les appeler « perfectibilités » – ces poussières dansant sous un soleil absolu, inatteignable, mais toujours à portée de rêve.

Mikel Urquiza

Maurice Ravel (1875-1937)

Pavane pour une infante défunte

Arrangement du Kebyart Ensemble

Composition : 1899 dans sa version pour piano ; orchestration en 1910.

Création de la version orchestrée : le 25 décembre 1911, aux Concerts Hasselmans, Paris, sous la direction d'Alfredo Casella.

Effectif : 2 flûtes, hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors – harpe – cordes.

Durée : environ 6 minutes.

La version originale de cette pièce illustre, dédiée à la princesse de Polignac, est destinée au piano et fut créée en 1902, comme nombre d'autres partitions raveliennes, par la virtuose Ricardo Viñes. D'origine basque, Ravel a toujours ressenti, comme en témoignent entre autres sa *Rapsodie espagnole* (1907) ou *Alborada del gracioso* dans les *Miroirs*

de 1905, une très grande attirance pour l'Espagne et sa musique : fascination que l'on retrouve, à la même époque, chez Bizet, Lalo, Chabrier ou même Debussy, qui cherchent vers le sud un antidote aux brumes wagnériennes.

Délaissant toute forme de pittoresque, la familiarité de Ravel avec la culture ibérique est cependant plus profonde, sans qu'il faille en l'occurrence chercher, dans cette « pavane » solennelle, de référence à un épisode précis de l'histoire de la monarchie espagnole : de son propre aveu, c'est le pur plaisir de l'allitération qui séduisit le compositeur dans les termes « infante défunte ».

Danse lente et de caractère noble, la pavane est commune au XVII^e siècle, où elle s'oppose à la gaillarde, et évolue, lors d'obsèques solennelles, vers une pièce en hommage à la personne disparue. Ravel, grand mélodiste, s'empara du genre (tout autant que du mot), pour proposer un thème plein de pudeur et de tendresse, qui trouva instantanément les faveurs du public : aujourd'hui encore la *Pavane* demeure, avec le *Boléro*, l'une de ses pièces les plus populaires.

Est-ce pour cette raison, ou pour retrouver lui-même de l'estime pour une partition qu'il jugeait au bout du compte assez pauvre, sans grande audace harmonique ni formelle, qu'il décida, en 1910, d'en mettre au point une version orchestrale ? Il est difficile de trancher, mais toujours est-il que cette opération, qu'il renouvela pour *Le Tombeau de Couperin*, témoigne de son extraordinaire science des timbres instrumentaux.

Sous ses nouveaux atours, la *Pavane* fut créée l'année suivante, aux Concerts Hasselmans, sous la direction d'Alfredo Casella. Sa délicate solennité, sa simplicité aux accents volontairement mélancoliques et archaisants sortent rehaussées du passage à l'orchestre et font de cette pièce, aimée entre toutes, un véritable manifeste de l'art ravélien.

Frédéric Sounac

Le Tombeau de Couperin

Arrangement du Kebyart Ensemble

1. Prélude
2. Fugue
5. Menuet
4. Rigaudon

Composition : 1914-1917.

Création : le 11 avril 1919, à la Société de musique indépendante (Salle Gaveau), par Marguerite Long au piano.

Durée : environ 15 minutes.

En 1914, Ravel entame la composition d'une suite pour piano... qu'il est obligé de mettre de côté lorsqu'il s'engage dans l'armée au début de l'année suivante. Après avoir été réformé en 1917, et ébranlé par la mort de sa mère, il reprend la partition et l'achève – ce sera son dernier recueil pour l'instrument. Intitulée *Le Tombeau de Couperin*, la suite se veut un hommage qui « s'adresse moins au seul Couperin lui-même qu'à la musique française du XVIII^e siècle », évoquée notamment au travers des danses et formes de l'époque (prélude, forlane, menuet, rigaudon, mais aussi fugue et toccata), qui impriment au style du compositeur des tournures baroques. Quant au « tombeau », il est multiple, car chacune des pièces est dédiée à un ami mort sur le front lors de cette guerre qui désespère Ravel mais ne lui inspire pas, à l'inverse d'un Debussy, de commentaires haineux sur « les Boches » et leur musique. Peu après la création par Marguerite Long, le compositeur s'attela à une orchestration partielle, où il donna une nouvelle fois la preuve de sa maîtrise parfaite de cet exercice.

Dédié au compositeur Jacques Charlot, un *Prélude* balancé, à la délicate saveur bucolique, ouvre le recueil sur une note pentatonique ; doubles croches ininterrompues et petites notes en mordants donnent à son tourbillon une nuance de nervosité. Comme chez Bach, le père fondateur, c'est une *Fugue* (seul exemple de cette écriture chez Ravel) qui vient répondre à ce *Prélude*. On comprend que le compositeur se soit refusé à orchestrer ce morceau si pianistique dans ses textures nues, d'une émotion discrète et simple. Après un *Menuet* calme et serein, aux harmonies délectables, place à un *Rigaudon* joyeux, qui se parera de nuances de cuivres dans l'orchestration de 1919 ; au centre, une danse mélancolique sur une berçante figure de main gauche, à laquelle le thème éclatant viendra couper la parole.

Angèle Leroy

Joan Pérez-Villegas (né en 1994)

Debout, Maurice !, une fantaisie inspirée par Ravel

Commande : du Kebyart Ensemble, à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Maurice Ravel.

Création : le 25 novembre 2024, dans la Sala Modernista du Palau de la Música Catalana (Barcelone), par le Kebyart Ensemble.

Durée : environ 10 minutes.

« *Debout, Maurice !* » est une expression familière visant à tirer quelqu'un du lit. Tout comme Ravel en était coutumier, j'ai conçu cette composition comme une sorte de nouvelle. Il s'agit d'une musique à programme qui décrit le réveil de ce Maurice (Ravel) un matin, de nos jours. Nous entendons le réveil qui le tire de son sommeil, sa perplexité lorsqu'il ouvre les yeux, avant de se remettre à somnoler au milieu de cette confusion. Puis, pour la deuxième fois, l'alarme retentit et le force à se lever et à se décider à quitter le lit. Nous percevons la façon dont il se remémore sa vie passée, tantôt avec joie, tantôt avec une mélancolie nostalgique. Nous entendons aussi comment la découverte du monde moderne, dans lequel il a été parachuté, le submerge et en même temps l'inspire. Et comment, après ce voyage émotionnel vertigineux, il replonge dans le sommeil pour redevenir celui qu'il a toujours été.

Naturellement, pour composer cette pièce, je me suis immergé dans une bonne part de l'œuvre de Ravel, en tâchant d'absorber son style (harmonique, mélodique, discursif, éclectique !). De fait, trois références (certaines plus évidentes que d'autres) à trois de ses œuvres peuvent être identifiées, bien qu'elles aient été transformées.

Pour cette œuvre tonale, j'ai embarqué le style du maître français dans mon propre univers, en jouant avec le rythme, l'harmonie et, dans une certaine mesure, avec le timbre des instruments. C'est une pièce assez virtuose, non pas tant au niveau individuel, mais en termes de jeu d'ensemble (comme c'est souvent le cas pour la musique que je compose). Je suis ravi que les musiciens de l'ensemble Kebyart (de vieux amis) m'aient à nouveau invité à collaborer avec eux, cette fois-ci pour célébrer le 150^e anniversaire de Maurice Ravel.

Joan Pérez-Villegas

Les compositeurs

Jean-Philippe Rameau

Né en 1683 à Dijon, Jean-Philippe Rameau est le fils d'un organiste. Il bénéficie très jeune de leçons de musique et commence par apprendre le clavecin. En 1701, il effectue un voyage en Italie et entre comme violoniste dans une troupe itinérante. De retour en France, il est nommé organiste assistant à la cathédrale d'Avignon, puis est engagé comme maître de chapelle à la cathédrale de Clermont-Ferrand. En 1706 est publié à Paris son *Premier Livre de clavecin*. Il succède à son père en 1709 à l'église Notre-Dame de Dijon, qu'il quitte pour retrouver son poste à Clermont-Ferrand de 1715 à 1723. Là, il écrit son *Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels*. Installé à Paris, il y publie en 1724 son *Deuxième Livre de clavecin (Pièces de clavecin)*. Les *Nouvelles Suites de pièces de clavecin* paraissent en 1728. Il tient les orgues de Sainte-Croix-de-la-Brettonnerie de 1732 à 1738. Devenu directeur de la musique particulière du mécène Leriche de La Pouplinière, il rencontre chez ce dernier l'abbé Pellegrin : leur première collaboration *Hippolyte et Aricie* est donnée à

l'Opéra en 1733. Suivent, entre autres, *Les Indes galantes* et *Castor et Pollux*. Après un silence de six ans duquel échappent les seules *Pièces de clavecin en concert*, Rameau fait son retour sur la scène lyrique en 1745 avec *La Princesse de Navarre* (sur un livret de Voltaire), *Platée*, etc. Il devient compositeur de la Chambre du roi, et écrit *Zoroastre* et *Pygmalion*. En 1752 éclate la Querelle des Bouffons : son œuvre lyrique est alors portée en parangon de la tradition française contre les assauts des partisans de l'opéra italien. À la suite de cette controverse, Rameau fait publier *Erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie* et *Suite des erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie*. Ses dernières œuvres majeures sont *Les Paladins* et *Les Boréades*. Cette dernière, créée seulement en 1982, est à l'image de la postérité de la musique de Rameau : éclipsée après la Révolution, redécouverte par les musiciens français à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, elle est activement jouée et appréciée depuis l'essor des interprétations historiques.

Mikel Urquiza

Né en 1988 à Bilbao, Mikel Urquiza étudie la composition à Musikene (Saint-Sébastien) avec Gabriel Erkoreka et Ramon Lazkano, puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) avec Gérard Pesson et Stefano Gervasoni. Bénéficiaire d'une bourse de la Péter Eötvös Contemporary Music Foundation, puis d'une résidence à la Villa Médicis (2019-20), il soutient en 2024 une thèse intitulée « Musique retrouvée : la mémoire à l'œuvre dans la composition musicale » dans le cadre du programme SACRe (ENS-CNSMDP). Sa musique a trouvé sa place sur la scène contemporaine grâce à des ensembles de premier plan qui l'interprètent dans les principaux festivals européens (Présences, ManiFestes, ECLAT, Acht Brücken...). Il est lauréat du prix de composition de la Siemens Musikstiftung (2022) et du prix Georges-Enesco de la Sacem (2023) puis

compositeur invité du Divertimento Ensemble, du Festival Meridian à Bucarest et de la Biennale de Tampere (2023-24). Ayant longtemps pratiqué le chant, il explore le potentiel de la voix dans le cycle *Alfabet* (dédié à Sarah Maria Sun), *I nalt be clode on the frolt* (à Marion Tassou), *Songs of Spam* (aux Neue Vocalsolisten), ou encore *Howl*, créé par l'ensemble Exaudi. En 2021, Ryoko Aoki crée *Chiisana tsubame* au Suntory Hall de Tokyo. Pour ses pièces de musique de chambre, pleines d'imitations, de canons et de mélanges incongrus, il collabore avec le Trio Catch (pour *Pièges de neige*), ou le Quatuor Diotima (pour *Indicio*, créé au Festival Pontino, et *Index*, au Festival Musica). Mikel Urquiza a publié deux disques monographiques, *Cherche titre* (avec L'Instant Donné et Marion Tassou) et *Espiègle* (avec C Barré et les Neue Vocalsolisten).

Maurice Ravel

Né en 1875, Maurice Ravel entre à 14 ans au Conservatoire de Paris. Il y rencontre le pianiste Ricardo Viñes, qui va devenir l'un de ses plus dévoués interprètes. Ses premières compositions précèdent son entrée en 1897 dans les classes d'André Gédalge et de Fauré. Ravel attire déjà l'attention, notamment par le biais de sa *Pavane pour une infante défunte* (1899). Son exclusion du Prix de Rome, en 1905, après quatre échecs essuyés dans les années précédentes, crée un véritable scandale. En parallèle, une riche brassée d'œuvres prouve son talent : *Rapsodie espagnole*, *Ma mère l'Oye* ou *Gaspard de la nuit*. L'avant-guerre voit Ravel subir ses premières déconvenues. Achèvement en 1907, *L'Heure espagnole* est accueillie avec froideur, tandis que *Daphnis et Chloé*, écrit pour les Ballets russes (1912), peine à rencontrer son public. Le succès des versions chorégraphiques de *Ma mère l'Oye* et des *Valses nobles et sentimentales* rattrape cependant ces mésaventures. La guerre ne crée

pas chez Ravel le repli nationaliste qu'elle inspire à d'autres. Il continue de défendre la musique contemporaine européenne et refuse d'adhérer à la Ligue nationale pour la défense de la musique française. Le conflit lui inspire *Le Tombeau de Couperin*, six pièces dédiées à des amis morts au front. En 1921, il s'offre une maison à Montfort-l'Amaury ; c'est là qu'il écrit la plupart de ses dernières œuvres, dont *L'Enfant et les Sortilèges* (sur un livret de Colette), le *Boléro* écrit pour la danseuse Ida Rubinstein, le *Concerto pour la main gauche* et le *Concerto en sol*. En parallèle, il multiplie les tournées : Europe en 1923-24, États-Unis et Canada en 1928, Europe à nouveau en 1932 avec Marguerite Long pour interpréter le *Concerto en sol*. À l'été 1933, les premiers signes de la maladie neurologique qui allait emporter le compositeur se manifestent. Petit à petit, Ravel, toujours au faite de sa gloire, se retire du monde. Il meurt en décembre 1937.

Joan Pérez-Villegas

C'est à l'âge de 8 ans que Joan Pérez-Villegas commence son apprentissage des percussions au Conservatoire de Palma de Majorque. Il étudie les percussions classiques et contemporaines au sein de l'École supérieure de musique de Catalogne (Esmuc) à Barcelone, où il s'intéresse au jazz et aux musiques traditionnelles, ainsi qu'à la composition et à l'improvisation, obtenant un master de composition en jazz dans la classe de Lluís Vidal. Il prend part à divers projets, de la musique de chambre à la musique symphonique en passant par le jazz, les musiques actuelles et la composition pour la danse ou le théâtre. Il accompagne durant toute une saison l'Orchestre symphonique des Baléares. Il est l'invité du Festival international de musique de chambre

de Stellenbosch (Afrique du Sud) mais aussi du Festival Cistermúsica (Portugal) au sein du duo de percussionnistes Face Two Phase qui remporte le premier prix du concours international de musique de chambre d'Alcobaça. Il remporte également des prix pour la pièce *The Properties of Rubber* (2021) et l'album *Blau Salvatge*, son premier projet à la tête d'un ensemble et en tant que compositeur – enregistré en 2020 alors qu'il parachève ses études de composition à la Hochschule der Künste de Berne avec Martin Streule, Django Bates et Stefan Schultze. Actuellement, il compose, poursuit son activité de musicien et de producteur et développe ses propres projets, parmi lesquels *Alanaire* et *Blau Salvatge*.

Kebyart Ensemble

Le mot balinais *kebyar* peut se traduire par « se lever soudainement » ou « éclater » – une métaphore de la musique énergique et inventive du Kebyart Ensemble, quatuor originaire de Barcelone. Le répertoire de Kebyart présente plusieurs facettes : des arrangements d'œuvres de différents styles, des compositions originales et des commandes telles que les *7 Capricci* de Jörg Widmann (création mondiale 2021, Philharmonie du Luxembourg), le quatuor *Harmonia* de David Philip Hefti (création mondiale 2023, Tonhalle Zürich) ou des quatuors de Guillem Palomar et José Luis Turina. Le quatuor collabore avec des musiciens tels que Nicolas Altstaedt, Xavier Sabata, Dénes Várjon ou le Cor Cererols et se produit sur la plupart des grandes scènes d'Europe. Il a reçu plusieurs prix de musique de chambre, notamment au concours Orpheus (Suisse) et au concours international Franz-Cibulka (Autriche) ; il a également fait partie de l'Académie européenne de musique

de chambre (ECMA). Le deuxième album studio de Kebyart, intitulé *Lectures différentes* (2022, Outhere-Linn Records), comprend notamment la pièce éponyme de Péter Eötvös ainsi que des arrangements originaux de *Pulcinella* de Stravinski et du *Quatuor op. 33 n° 3 « L'Oiseau »* de Haydn. Sur l'album suivant, *Traum der Jugend* (2023), on peut entendre le premier enregistrement mondial des *7 Capricci* de Widmann ainsi que des œuvres de Bach ou de Fanny et Felix Mendelssohn. Fondé en 2014, Kebyart fête ses 10 ans en cette saison 2024-25. Outre ce récital à la Philharmonie de Paris, c'est l'occasion d'une collaboration avec le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin (*Concerto pour quatuor de saxophones* de Philip Glass), d'un récital à la Mozartwoche 2025 à Salzburg, d'une tournée de 5 concerts avec la Junge Deutsche Philharmonie à travers l'Allemagne, le Luxembourg et la Suisse et d'un concert anniversaire au Palau de la Música de Barcelone.

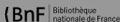


RAVEL BOLÉRO EXPOSITION

3 DÉCEMBRE 2024
15 JUIN 2025



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

 **Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS


TotalEnergies
FONDATION

 **bpifrance**

 **Fondation
Crédit Mutuel**

 **FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

 **Jeunes et
Innovants**

P H E
PARIS HOTEL EUROPE

 **ILE DE
FRANCE**

SOFITEL


- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

